

ESTAIMPUIS

Circuit des Censes



Vélo
24 km

Version commentée

Circuit balisé sur le terrain
Durée : 1h30 à 2h

Les « censes », « cinses » en picard, sont ces grosses fermes en carré parsemant le territoire d'Estaimpuis. Isolées au milieu de leur terre, entourées d'eau pour les plus anciennes, elles forgent le caractère de notre paysage bâti.

Le long de ce circuit vous pourrez apercevoir les censes de la Motterie, Bourgois, Hespel, Echevin, de Sotru, de Montauban, des Salinnes, Brugge...

Départ : Maison du Canal

Leers-Nord

Le canal de l'Espierre

L'entité d'Estaimpuis est traversée par le canal de l'Espierre, petite rivière qui prend sa source à quelques kilomètres à l'ouest de Tourcoing et se jette dans l'Escaut à Espierres (Spiere), en Flandre.

C'est le long de l'Espierre que fut creusé en 1843 le canal du même nom, qui avec le canal de Roubaix et la Marque canalisée en France, permet de relier la Deûle à l'Escaut. Comme tous les canaux creusés au cours de la première moitié du XIXème siècle, il a été créé pour assurer le transport du charbon, en provenance du Borinage jusque dans les usines de Lille-Roubaix-Tourcoing. Il a été aménagé pour le passage de péniches de 250 tonnes. Ayant conservé son caractère naturel authentique, le site est classé sur toute la partie wallonne, avec ses alignements de peupliers, son chemin de halage, ses ouvrages d'art.

Fermé à la navigation depuis 1983, le canal entame aujourd'hui sa reconversion des deux côtés de la frontière et retrouvera bientôt le passage des bateaux de plaisance.

Comme vous pouvez vous en douter, la frontière n'est pas très loin et vous remarquerez l'endroit exact de son passage par l'interruption des rangées de peupliers.

Aubette de la douane

A l'écluse, outre la Maison du Canal, ancienne maison éclusière reconvertie en centre didactique et touristique sur le canal et ses abords, vous pouvez encore voir la guérite du douanier qui contrôlait les marchandises transportées par bateau. Elle reconstituée en l'état « d'époque ».

Longez le canal sur le chemin de halage sur une distance de 3 km. A 500 m, le café La Passerelle.

Estaminet « La Passerelle »

En 1941, dans leur retraite devant l'ennemi, les Anglais firent sauter la passerelle et les ponts du canal pour freiner l'avancée allemande. La passerelle actuelle a été récupérée du quai Notre Dame à Tournai.

A ses pieds, deux anciens cafés faisaient jadis l'animation des bords du canal. L'un est toujours en activité et sur sa façade, les ancres indiquent son année de construction : 1864. Tenu jadis par « Lodie du canal » (Elodie Vantieghem), il s'appelait « Au pauvre Pêcheur » et servait de local à la société de pêche du même nom.

En face, c'était « La Bourloire » ; le long bâtiment qui prolonge l'habitation servait au jeu de bourles. Pour ce jeu, on avait besoin d'un terrain bien particulier en terre battue de forme concave et long d'une trentaine de mètres. Le jour de la kermesse, cette salle se transformait : quelques planches pour protéger la piste, des tables, des chaises, et surtout un accordéoniste. Le bal était ouvert !

Ferme de la Motterie (au loin à droite)

Entourée d'un plan d'eau et de peupliers, cette grosse ferme en carré, typique de nos paysages traditionnels, est défendue par un porche-colombier aux allures de tour de garde. On parle déjà, au XIII^{ème} siècle, du fief « de la Moictuerie ».

Après avoir appartenu aux « des Wastines » (1337), aux « de Cordes », aux « Delrue », à Antoine Dubus (XVII^{ème} siècle), elle échut aux « de Lannoy ».

En 1628, Claude de Lannoy reçut le titre de comte du roi d'Espagne Philippe IV. Il érigea la seigneurie en comté et dans la même année fut nommé Chevalier de la Toison d'Or. La ferme a été exploitée par plusieurs familles leersois. Au XVII^{ème} siècle des Dubus y demeuraient, dont le fils Antoine Dubus fut le premier bourgmestre du village (jusque 1820).

Elle abrita la brasserie Duchatelet-Salembier de 1830 à 1865, avant que cette dernière s'installe à la gare de Néchin.

Saint-Léger

Pont du Sabotier ou du Petit Preux

Dans le cadre du chantier Blue Links pour la remise en navigation de la liaison Deûle-Escaut, les ponts du canal sont redevenus mobiles (et automatisés !). Ce pont date des années 1950 et se trouvait initialement à Tournai, comme pont provisoire sur l'Escaut après la guerre.

A droite, la maison pontière, jadis habitée par le pontonnier et sa famille.

Au pont du Sabotier ou du Petit Preux tournez à droite et au croisement avec la rue de Lille, empruntez le sentier dallé à travers champs droit devant vous (200 m) ; au bout de ce sentier continuez tout droit ; à 800 m tournez à gauche et continuez sur cette route sur 2 km environ.

Trieu Planquart

Les « trieux » désignaient autrefois des terrains en friche, couverts d'herbe, parfois plantés d'arbres, appartenant à la communauté et où celle-ci exerçait son droit d'usage : pâturage collectif, récolte de bois, de sable...

Tournez à droite dans la rue Soreille, jusqu'à la RN 510 ; tournez à droite et longez la RN 510 jusqu'à la place de Bourgogne.

Estaimbourg

Château du Biez

Vaste propriété précédée d'une drève et entourée de larges douves, château de 1660.

Château de Bourgogne

Le château de Bourgogne a été construit en 1854 sur l'ordre de Charles de Bourgogne, bourgmestre d'Estaimbourg de 1835 à 1886, au milieu d'un parc arboré de 12 hectares. Son père, Philippe de Bourgogne, se trouvait près du Roi Louis XVI comme premier page aux moments chauds de la Révolution française.

Œuvre de Justin Bruyenne, il comptait 74 pièces et 25 caves, et fut construit à l'emplacement de l'antique château fort.

Calvaire Poulet

Cette chapelle fut érigée en 1829 par Mr Jean-Baptiste Poulet, fondateur de la tannerie du même nom. En voici la légende : cet homme souffrait depuis quelque temps d'un rhumatisme qui lui paralysait complètement un bras.

Un jour, après une ardente prière, il promit d'élever une chapelle si son voeu était exaucé. Peu de temps après, comme il ressentait un mieux de plus en plus sensible, il fit construire le calvaire que vous avez devant vous.

Place de Bourgogne

Église Saint-Denis et Ghislain

Construction en briques locales (Estaimbourg possédait plusieurs briqueteries) et pierres de Basècles (chœur), de style classique, datant de 1784.

A l'intérieur, lame funéraire en pierre de Philippe d'Ollehain (1507) et sarcophage de Gilbert de la Broye (1623) ; vitraux réalisés à Gand en 1925, offerts par le châtelain de l'époque, propriétaire du château de Bourgogne, un industriel tourcainois du nom de Maurice Caulliez.

Saint Denis est le saint guérisseur des maux de tête, Saint Ghislain celui des convulsions, des frayeurs, de l'épilepsie et des accouchements difficiles (beaucoup de personnes portent son nom comme deuxième ou troisième prénom).

Laissez la place de Bourgogne à main droite et continuez sur cet axe sur 2 km environ

Ferme Hespel

Le blason des de Bourgogne frappe toujours le portail de cette ferme que René Hespel, d'Estaimpuis, racheta en 1920 à l'héritier des de Bourgogne.

A noter : la présence de « wimberges », du flamand « wind » (« vent ») et « bergen » (protéger), les « wimberges » sont des pignons surélevés qui servaient à protéger la couverture en chaume des coups de vent

Rue des Tanneurs

Cette rue doit son nom à la présence de trois tanneries au XIX^{ème} siècle : les tanneries Pouillet, Barenne, Masure. La dernière est toujours en activité (tannerie Masure D'Halluin), elle exporte ses cuirs dans le monde entier pour les plus grandes marques de la maroquinerie, mais nous ne passerons pas devant.

Le Douminal (château Pouillet)

Ce château de style classique fut construit en 1910 par Mr Pouillet, patron de la tannerie du même nom. Son parc possède plusieurs arbres classés remarquables.

Prenez la première à gauche en direction de Bailleul. Continuez jusqu'à la place, allez sur la place en contournant l'église Saint-Amand (rue de Templeuve).

Bailleul

Église Saint Amand (place Abbé César Renard)

Cette église dédiée à Saint Amand, l'apôtre des Flandres, est construite en moellons de Tournai. C'est une petite merveille de l'art gothique des XIII^{ème} et XV^{ème} siècles. Sa flèche pittoresque placée au centre même de l'édifice, s'aperçoit de toutes les directions. Elle a fait l'objet d'une restauration radicale en 1910, à l'initiative de feu l'Abbé César Renard, curé de la paroisse de 1905 à 1924 et auteur d'une monographie très fouillée et très complète du village de Bailleul. Cet édifice a été classé Monument historique par Arrêté royal du 14 septembre 1934. Restaurée une seconde fois en 1970, elle constitue le patrimoine artistique de Bailleul. Jusqu'il y a peu, de nombreux cultivateurs de tous les villages des environs venaient chaque année y implorer la protection de Saint Antoine l'ermite pour protéger leur cheptel des épizooties (17 janvier).

« Saint Courage »

Sur une maison située entre la place et le parvis de l'église, une niche abrite une statuette colorée. D'anciens Bailleulois se souviennent avoir entendu dire parfois « Va à l'place, et prie Saint Courage ! »...

Après 1 km vous apercevez de loin sur la gauche la ferme de Sotru ; à la maison au toit de chaume tournez à droite

Ferme de Sotru

Exploitée actuellement par Mme Dermaut, elle est l'une des plus vieilles fermes de Bailleul et remonte au XIII^{ème} siècle. Dans la prairie en face, vous pouvez encore deviner la présence des douves de l'antique château-fort dans les plis du terrain et les fossés. Le portail de la ferme était précédé d'un pont-levis, le corps de logis était en pierre de Tournai (on peut encore en voir certaines parties). Au Moyen Age, c'était le domaine d'un personnage illustre de l'histoire de France : Gilles le Brun de Trazegnies, époux de Ida de Sotru, un preux chevalier, était un fidèle du Roi Saint Louis, il prit part aux Croisades et guerres menées par ce dernier, fut même nommé Connétable de France en 1250.

Philippe Poutrain, père du célèbre historien de Tournai, occupait cette ferme en 1684.

Au T à 500 m, tournez à droite, ensuite encore à droite ; suivez cette route sur 2 km environ jusqu'au pont de l'autoroute ; avant le pont tournez à droite et longez l'A17 sur 1 km ; à la RN 510 tournez à gauche pour passer sous l'autoroute ; à 400 m tournez à droite (rue des Prés Tasson) ; au prochain T tournez à gauche vers le château de la Royère. Laissez le sentier bétonné contournant le château sur votre droite et continuez dans la même rue.

Néchin

Château de la Royère

Le nom « *royère* » provient de l'ancien français « *roye* » signifiant « frontière », « limite ».

Au Moyen Age , nous nous trouvions ici à la frontière entre deux grandes puissances rivales : Le Royaume de France et le Comté de Flandre auquel le château appartenait.

Après bien des vicissitudes du temps et des hommes (guerres, pillages...), fréquentes dans cette terre de frontière, le château de la Royère s'est maintenu tant bien que mal jusqu'à notre époque.

Très abîmé (il est amputé de près de la moitié de son élévation), il demeure le dernier témoin de l'architecture militaire du XIIIème siècle dans la région et le dernier fort décagonal de Wallonie (il est d'ailleurs classé au Patrimoine monumental). Pour qui veut bien s'y intéresser, il recèle d'innombrables informations concrètes sur la construction, la défense et la vie d'un château-fort. Propriété d'Arnould IV d'Audenaerde, Bailli de Flandre au XIIIème siècle, il fait preuve d'un raffinement extrême dans sa conception et son appareillage en pierre (enceinte décagonale en pierre de Tournai, multiplication des tours rondes et des échauguettes, finesse des archères, bases talutées...)

Au bout de la rue tournez à gauche. Attention ! A 500 m prenez à droite un sentier dallé allant à travers champs vers une chapelle.

Chapelle du Calvaire

Ce sentier liant la place à la Royère est très ancien. De même, la présence d'un calvaire en ce lieu ne date pas d'hier. En 1875-6, l'Abbé de Billoez résolut d'agrandir la chapelle et d'y placer deux statues. En 1887, les couronnes des statues furent volées... On les retrouva sur le seuil de plusieurs églises de Courtrai neuf jours plus tard...

Vous parvenez à la place du Sacré Cœur. Tournez à droite.

Place du Sacré Cœur

Dans sa campagne des Flandres, le Roi Louis XIV passa ici le jour de Saint Laurent 1667, à 7 h du matin et fit la pause devant la maison du Pasteur l'espace d'une demi-heure. Puis il partit et mit le siège devant Lille.

L'**église Saint-Amand** a été reconstruite en style néo-gothique par l'architecte Clerboux après son dynamitage par les Allemands en 1918. Seul le porche est d'origine (XVème siècle). Sous une archivolt en forme d'accolade, trois statues prennent place. On peut reconnaître Saint Amand au sommet, patron de l'église, il surmonte une tête grimaçante, à gauche il faut probablement voir Saint Vincent, patron des Vignerons, dominant un personnage tenant deux bourses.

Suivez la route provinciale sur 2 km environ. Tournez à droite et suivez la rue de l'Elvêche sur 1 km ; au carrefour suivant allez tout droit (rue de la Gongonne). Suivez cette route sur 1 km. Au T avec la rue de la Royère tournez à gauche (1 km) ; dans un tournant bifurquez à gauche dans une carrière allant vers la ferme Brugge

Leers-Nord

Ferme Brugge

Autrefois appelée « ferme de la Becque », elle n'est plus exploitée aujourd'hui. Derrière elle, s'élevait un château-fort appelé « château de la Becque », démoli en 1803, dont on devine encore la présence dans les mouvements du terrain : anciennes douves ombragées de saules têtards, notez aussi la vieille haie d'aubépine. Les ruines de ce château ont servi à la construction des fondations de l'église actuelle.

La ferme Brugge est le type même de ferme traditionnelle du pays, en « rouges barres » (alternance de lits de briques et de moellons de pierre blanche, une technique ancestrale assez utilisée dans le Nord de la France), couverte de tuiles et pannes.

Laissez la ferme Brugge sur votre gauche et prenez tout droit dans le sentier dallé. Vous arrivez dans la rue des Longs Trieux. Empruntez le sentier droit devant vous. A la rue de la Frontière tournez à droite ensuite tout de suite à gauche dans un autre sentier ; au bout tournez à droite ; à la chapelle tournez à gauche

Chapelle Bayard

On dit que cette chapelle dédiée à Notre-Dame de Lourdes (1858), fut construite par un certain Monsieur Bayard ayant eu son vœu d'avoir une fille exaucé. Appartenant à la famille Vandekerkove, elle fut restaurée plusieurs fois et continue d'être entretenue.

A remarquer : fleurs de lys sur le faîte, monogramme « LN » à l'intérieur, pour « Leers-Nord ».

Continuez vers le canal de l'Espierre. Vous êtes au point de départ.

Retour Maison du Canal

INFOS, CONTACTS : 056/48 20 20

* * *